

# Confiance, crédibilité, autorité dans les sciences et politiques du climat

*Colloque international organisé par Amy Dahan et Hélène Guillemot*

ANR ClimaConf, Equipe *Changement climatique, Expertise et Futurs* (Centre Alexandre Koyré)

-----  
**Jeu**di 20 et **Vend**redi 21 novembre 2014

Salle de conférence du Musée des arts et métiers, 60 rue Réaumur, Paris 3<sup>ème</sup>

-----

Ce colloque international se propose d'aborder les questions de la confiance, de la crédibilité et de l'autorité dans le domaine du changement climatique, tant au sein des sciences du climat que dans la gouvernance du problème climatique et dans l'expertise du GIEC. Il vient clôturer le projet ANR ClimaConf, qui réunit depuis près de quatre ans des physiciens du climat du Laboratoire de Météorologie Dynamique (LMD) et des chercheurs en sciences sociales du Centre Alexandre Koyré (CNRS-EHESS). Le projet ClimaConf a été conçu en 2010, période marquée par le choc de la CoP de Copenhague, les piratages de courriels de climatologues (« climategate ») et par des critiques envers le GIEC et les sciences du climat. C'est dans ce contexte que nous avons ressenti la nécessité d'une réflexion sur la confiance dans les modèles et leurs simulations, mais aussi dans les rapports entre science et politique, vis à vis de l'expertise et de ses diagnostics, et vis à vis de la gouvernance onusienne.

Quatre ans plus tard, l'échec confirmé des négociations internationales conduit à poser ces questions un peu différemment. Il est devenu clair que le diagnostic scientifique du changement climatique global ne suffit pas à susciter des mesures efficaces de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Les rapports successifs du GIEC confirment la gravité du risque climatique, même si ses contours restent parfois imprécis. Ce qui est en cause n'est pas tant la reconnaissance ou la conscience de ce risque que la capacité de l'expertise à entraîner les mesures politiques, et la volonté des politiques à faire de ce problème un enjeu prioritaire, alors qu'ils sont confrontés à d'autres problèmes ou crises (économiques, de croissance, financière etc.). C'est la crédibilité du régime climatique lui-même qui est en question. Il n'existe pas de diffusion de confiance entre science, expertise et politique, ni d'ailleurs de contagion de méfiance, mais des rapports plus complexes entre ces différents domaines, que nous chercherons à explorer dans le colloque.

Les acceptations de la confiance ne sont évidemment pas identiques dans tous ces domaines. S'il s'agit bien, au sein des communautés scientifiques du climat, de confiance dans leurs modèles et leurs productions, on pourrait plutôt parler pour l'expertise du GIEC de crédibilité et de légitimité. S'agissant de la gouvernance et du régime climatique, ces notions apparaissent encore insuffisantes pour analyser la trajectoire du processus et ses impasses. L'articulation entre ces différents champs pose la question des relations entre science et politique dans le problème climatique telles qu'elles ont été construites via le GIEC et l'UNFCCC, se sont développées pendant plus de 25 ans - et peut-être se transforment aujourd'hui.

Le colloque est construit autour de quatre sessions, auxquelles participeront, pour chacune, des chercheurs en sciences du climat et en sciences sociales. Outre les domaines de la modélisation globale du climat, de l'expertise et de la gouvernance climatique sur lesquels ont porté nos travaux, nous avons aussi voulu poser la question essentielle du changement climatique au niveau régional ou local – que nous avons peu investiguée directement dans le cadre de ce projet, mais sur laquelle porteront des recherches ultérieures.

1- La construction de la confiance dans les modèles et les projections du climat. Comment comprendre l'imbrication de certitudes et d'incertitudes qui caractérise la modélisation du climat ? Quels sont les critères de confiance des modélisateurs ? Comment progresser dans la prévision mais aussi dans la compréhension du climat malgré son inextricable complexité ? Comment analyser la diversité des modèles et des points de vue sur la modélisation du climat et sur son évolution ? Les modélisateurs et

chercheurs en SHS donneront leurs éclairages respectifs sur l'établissement de la confiance dans les simulations.

2- L'expertise du GIEC : tensions entre science et politique. Le principe même d'une expertise scientifico-politique soulève des questions incontournables. Le fait de s'adresser au politique impose-t-il des contraintes dans la construction de l'expertise ? Les résumés pour décideurs du GIEC sont ils trop alarmistes, ou au contraire minimisent-ils les risques ? Comment le GIEC acquière-t-il son autorité scientifique ? Cette session combinera des témoignages réflexifs de climatologues auteurs du GIEC et des analyses SHS.

3- L'échec profond de la gouvernance climatique et l'exigence d'un nouvel ordre de gouvernementalité. Les résultats de la gouvernance internationale sont pour le moins décevants. Comment rendre compte des impasses du processus politique des négociations globales autour du climat ? Les échecs relèvent-ils principalement du cadrage, des paradigmes fondateurs de la négociations, de raisons structurelles beaucoup plus larges (facteurs géopolitiques, globalisation économique et financière etc.) ? Comment se pose la construction d'un nouvel ordre de gouvernementalité ? Nous confronterons des points de vue de chercheurs et observateurs du processus issus de différentes disciplines.

4- Science et politique du changement climatique au niveau local. Comment se pose la question du changement climatique localement, quand elle doit se confronter à d'autres questionnements sur les risques et à d'autres modes de connaissance ? Quelles controverses suscitent la régionalisation « top-down » des modèles de climat chez les modélisateurs et avec d'autres communautés scientifiques, par exemple les géographes ? Comment le thème de l'adaptation et sa mise en avant dans le cinquième Rapport du GIEC peut-il s'inscrire dans la reconfiguration des réponses au risque climatique ? Ces questions seront discutées par des climatologues de domaines différents et des chercheurs d'autres champs disciplinaires.

Enfin, alors que la préparation de la COP 21 de Paris (2015) se profile, nous souhaitons prolonger ces réflexions lors d'une table ronde qui clôturera ces journées, pour nous interroger sur les voies qui s'offrent dans l'avenir au « régime » climatique – sciences du climat, expertise, gouvernance, cadrage global du problème... - dans la perspective de cette CoP 21 mais aussi bien au delà.

# Confiance, crédibilité, autorité dans les sciences et politiques du climat

*Colloque organisé par Amy Dahan et Hélène Guillemot*

-----  
**Jeudi 20 et Vendredi 21 Novembre 2014**

Salle de conférence du Musée des arts et métiers, 60 rue Réaumur, Paris 3<sup>ème</sup>

-----  
**Jeudi 20 novembre**

8h45-9h Café d'accueil

9h – 9h30 **Introduction**  
Amy Dahan (Centre Alexandre Koyré) et Hélène Guillemot (Centre Alexandre Koyré)

**I- LA CONSTRUCTION DE LA CONFIANCE DANS LES MODELES ET LES PROJECTIONS DU CLIMAT**  
*Chair : Rémi Mosseri (CNRS)*

9h30 – 13h **Constructing evidence and confidence: How climate scientists used their models and why they trusted them (1960-1980).**  
Matthias Heymann (Aarhus University)

**Confidence in model building**  
Jean-Yves Grandpeix (LMD – IPSL)

pause café

**How to advance in long- standing uncertainties ?**  
Sandrine Bony (LMD – IPSL )

**Pluralité des critères de confiance chez les modélisateurs du climat**  
Hélène Guillemot (Centre Alexandre Koyré)

13h – 14h déjeuner sur place

**II- TENSIONS ENTRE SCIENCE ET POLITIQUE AUTOUR DE L'EXPERTISE DU GIEC**  
*Chair :*

14h-17h30 **“Rules of Procedure: IPCC review in the public arena, 1995-2014”**  
Paul Edwards (University of Michigan)

**Trois scientifiques dans l'arène :**  
Jean-Louis Dufresne (LMD – IPSL )

X (à déterminer)

Olivier Boucher (LMD – IPSL) : **Certainties and uncertainties : the treatment of clouds and aerosols in the IPCC AR5**

**Detection and attribution: Human impact on climate, or climate impact on humans?**

Wolfgang Cramer (Université d'Aix-Marseille)

## Vendredi 21 novembre

9h15-9h30 Café d'accueil

### III- L'IMPASSE DE LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE ; REPENSER LE CADRAGE

*Chair : S.Aykut (LATTS)*

9h30-12h30 **The climate governance, a schism of reality**

Amy Dahan (CNRS, Centre Alexandre Koyré)

**The paradigm change in climate policy: from mainstream price theory to classical production economics**

Michel Damian (Université Pierre Mendès-France de Grenoble)

**Debating the Science and Politics of Climate Change**

Hayley Stevenson (University of Sheffield)

12h30-14h déjeuner sur place

### IV- SCIENCE ET POLITIQUE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE AU NIVEAU LOCAL

*Chair :*

14h – 17h15 **Du global au régional et du climat aux impacts**

Frédéric Hourdin (LMD, IPSL),  
Samuel Somot (CNRM, Météo-France),  
Benjamin Sultan (LOCEAN - IPSL)

Pause

**Peculiarly British? The Making of 'Good' Regional Climate Science, Policy and Projections**

James Porter (University of Leeds)

**Contested Epistemic and Political Authority - The Case of IPCC**

Silke Beck (Helmholtz Centre for Environmental Research)

17h15 - 18h30

### TABLE RONDE

**Le futur du « régime » climatique à l'horizon de la COP 21 et au-delà**

E.Zaccaï (ULB, Bruxelles), H.Le Treut (IPSL, à confirmer), P.Watkinson (Chef des Négociations, à confirmer), XX à déterminer